

SAINTE THERESE D'AVILA : UNE MYSTIQUE, REFORMATRICE DU CARMEL ET DOCTEUR DE L'EGLISE

La vie met parfois sur notre route des êtres qui transforment notre orientation de manière inattendue et fascinée. C'est l'impression que la rencontre de la personne de Thérèse laisse entrevoir.

Thérèse d'Avila est une haute personnalité, elle représente l'un des sommets de la spiritualité chrétienne de tous les temps (Benoît XV). Et pourtant sa rencontre avec le Christ ne s'est pas faite en un jour, elle a mis du temps pour devenir elle-même.

Elle naît à Avila en Espagne du siècle d'or le vingt huitième jour du mois de Mars de l'année mille cinq cents quinze. De parents profondément chrétiens dont Alonso de Cepeda et Béatrice y Ahumada, elle reçoit le nom de Teresa Sanchez y Ahumada de Cepeda.

Elle naît ainsi dans une famille de 3 sœurs et 9 frères. L'histoire de sa vie est relatée dans son autobiographie. Orpheline de mère à l'âge de 12 ans, elle demande à la très Sainte Vierge de lui servir de Mère (cf. vie 1,4). Adolescente passionnée des romans de chevalerie, elle finit par être distraite par ceux-ci, raison pour laquelle elle sera envoyée chez les moniales Augustiniennes (Notre Dame de Grâce) pour retrouver la ligne de conduite. La lecture des livres des Saints, la bonne compagnie contribueront à lui faire retrouver le chemin de la prière du recueillement.

A l'âge de 20 ans elle entre en religion au monastère de l'Incarnation. Elle prit le nom de Thérèse de Jésus. Trois ans plus tard elle tombe gravement malade au point de rester dans le coma. Pendant 4 jours, presque morte (vie 8,2)

En 1543, son père meurt et tous ses frères émigrent en Amérique. Depuis son entrée au Carmel, ce n'est qu'en 1554, à l'âge de 33 ans, après 20 ans entre le monde et Dieu, que Thérèse sera profondément touchée pour avoir vu une statue du Christ souffrant (le ecce homo), c'est celle-ci qui déclencha le cycle de métamorphose chez Thérèse de Jésus (vie 9). A cette même époque elle fait la rencontre de Saint Augustin à travers le livre des Confessions. Sainte Thérèse entre dans le chemin de conversion qui devait bouleverser sa vie.

Vers 1560, Sainte Thérèse d'Avila souhaite réformer le Carmel en fondant un couvent où la règle primitive sera de nouveau strictement observée. Chose qui n'a pas été facile pour elle, mais Dieu aidant elle arrive à vaincre les oppositions en fondant en 1562, avec une trentaine de religieuses, le couvent de Saint Joseph d'Avila. Durant cette période elle entreprend la rédaction du Chemin de Perfection, qui paraîtra en 1583. Elle reçoit son approbation du supérieur général de l'Ordre, Giovanni Battista Rossi. Dans les années qui suivent elle fondera 17 monastères.

Elle associe à son œuvre Saint Jean de la Croix pour réformer le Carmel masculin (les Carmes Déchaux), dont le premier couvent fut fondé en 1568 à Duruelo. Sa rencontre avec Jean de la Croix ne sera pas sans effet, cette assistance ainsi que celle des confesseurs lui sera plus précieuse quand il faudra affronter les oppositions de la part de l'Eglise et de certains Carmes.

En 1580, elle obtient de Rome l'érection en Province autonome pour ses Carmes réformés.

En 1582, après la fondation de Burgos, effectuant son voyage de retour à Avila, elle meurt à Alba de Tormes, la nuit du 15 octobre, en répétant sans cesse : « A la fin je meurs en fille de l'Eglise » et « l'heure est à présent venu, mon époux que nous nous voyons ». Elle mena donc une existence passée en Espagne, mais consacrée à l'Eglise toute entière.

Sainte Thérèse d'Avila, béatifiée en 1614 et canonisée en 1622, demeure une figure prestigieuse de la vie chrétienne tant par son œuvre réformatrice que par ses écrits. Elle est devenue en 1970, la première femme proclamée Docteur de l'Eglise.

Quelques ouvrages qu'elle a laissés à la postérité :

- le chemin de perfection,
- le livre de la vie (1565),
- le château intérieur ou livres des demeures (1577)
- les fondations (1573-1582)